

« Un nouveau modèle »

FÊTES DE BAYONNE Le maire

Jean-René Etchegaray estime le pari « osé mais en passe d'être réussi ».
Les Fêtes payantes seront pérennisées

Hier matin, le maire de Bayonne, Jean-René Etchegaray, est venu saluer les agents techniques de la Ville. Fatigué, mais détendu, il a livré son premier ressenti des Fêtes payantes. En attendant des chiffres plus précis et le bilan définitif de la sécurité (il sera présenté demain), il estime que « le pari était osé, mais en passe d'être réussi ». Cette première année, expérimentale, va se pérenniser.

« Sud Ouest » Comment qualifiez-vous cette première édition des Fêtes payantes ?

Jean-René Etchegaray On a bien senti que les Fêtes de Bayonne sont entrées dans un nouveau modèle, le déroulé de chaque jour était nouveau. On pouvait comprendre qu'il ne soit pas apprécié par tout le monde, mais face au risque terroriste qui demeure, il était nécessaire d'assurer la sécurité des festayens. L'an dernier, ils étaient entre 850 000 et un million de personnes. En écoutant les gens depuis mercredi, le sentiment qui se dégage, ce sont des fêtes plus sûres et plus propres.

Qu'est-ce qui a changé ?

L'accès payant aux Fêtes n'a commencé que vendredi. Mais le dispositif de sécurité avec la fouille des sacs a été mis en place dès le mercredi. On s'est réjoui de voir qu'il y avait beaucoup de monde le mercredi par rapport aux années précédentes. Le jeudi, la fréquentation semble à peu près conforme aux années précédentes. En revanche,

le vendredi, on ressent une légère inflexion et une plus grande fluidité. Les cafetiers et professionnels de bouche que j'ai rencontrés m'ont dit qu'ils avaient mieux travaillé que l'an dernier, et dans une plus grande sérénité. Aucun ne se plaint d'une baisse de chiffre d'affaires. Samedi et dimanche étaient de belles journées, très familiales, avec beaucoup de monde au corso.

Pourtant, se dégage l'impression globale d'une baisse de fréquentation...

On se posait beaucoup de questions avec ce nouveau dispositif de Fêtes payantes. Nous allons attendre de croiser les chiffres avant de nous prononcer, mais le ressenti, c'est une bonne fréquentation, notamment au début des Fêtes. Les retours de la population sont intéressants, beaucoup de festayens m'ont dit qu'ils étaient rassurés par la sécurité déployée, et que la ville était plus propre. Le personnel municipal a réalisé un gros travail. Et les premiers bilans montrent une baisse de l'insécurité.

Combien avez-vous vendu de bracelets ?

Il fallait vendre 70 000 bracelets pour rentabiliser les frais liés au nouveau dispositif mis en place. Nous n'avons pas encore le retour de tous les points de vente (30 au total). Ce qui est certain, c'est que nous avons largement franchi la barre des 100 000 bracelets payants. Nous serons dans une fourchette entre 100 000 et 150 000 bracelets vendus, ce qui



Le maire Jean-René Etchegaray, hier matin, au centre technique municipal de Bayonne, a précisé que la barre des 100 000 bracelets des Fêtes vendus était dépassée. PHOTO BERTRAND LAPÈQUE

était notre hypothèse haute. La mise en place n'a pas été simple, je le reconnais, mais je n'ai pas noté beaucoup de résistance. On sait, par exemple, qu'il faudra être plus vigilant face au camping sauvage.

Pensez-vous avoir convaincu les opposants aux Fêtes payantes ?

Les frais de sécurité représentent 1,2 million d'euros, ils ont triplé depuis les attentats de Nice. Cette situation nous a amenés à prendre nos dispositions pour bâtir un nouveau modèle économique. Cette gestion doit assurer la pérennité de nos Fêtes. Cela ne m'empêche pas

d'entendre les critiques, et les arguments recevables que j'ai écoutés, mais pas tous suivis, pour prendre la décision qui me semble la meilleure. C'est un pari osé, mais que l'on est en passe de réussir. Le maire de Mont-de-Marsan m'a appelé, une délégation de Dax est venue. Ce n'est jamais agréable d'essuyer les plats, mais je l'ai fait en responsabilité. Et finalement, ce que j'entends, c'est que les Fêtes étaient bon enfant, et qu'elles retrouvent leurs valeurs.

Oui, ce modèle économique sera reconduit, et il pourrait même être imité chez nos voisins.

Toujours au tarif de 8 euros ?

Cette année, les services de l'État nous ont garanti qu'ils ne nous demanderaient pas de contributions financières pour la mobilisation des forces de l'ordre. On verra l'an prochain (1).

Recueilli par Pierre Sabathie

(1) La circulation sur les frais de sécurité des événements est contestée devant le Conseil d'État par l'Union française des métiers de l'événement.

FAITS DIVERS

BIARRITZ

Dix personnes emportées au large

Hier, vers 15 heures, dix baigneurs ont été emportés par le courant au large de la Grande Plage. Sept d'entre eux ont été ramenés à terre par l'hélicoptère de la gendarmerie et trois autres par le bateau de l'Union Sportive de Biarritz. Les sauveteurs en poste s'étaient jetés à l'eau pour les mettre en sécurité en attendant l'hélicoptère. Deux des nageurs, âgés de 16 et 20 ans, ont été transportés à la clinique Aguilera.

ANGLET

Le jeune nageur toujours disparu

Le jeune Bordelais de 22 ans, qui a disparu dimanche après-midi alors qu'il se baignait à la plage du Club, n'a pas été retrouvé. Il avait disparu sous la surface de l'eau de façon brutale et rapide. Les recherches, faute d'éléments nouveaux, n'avaient pas repris hier.

SÉCURITÉ DES FÊTES Cinq individus ont été interpellés pour agression avec arme blanche

Cinq gardes à vue pour la dernière nuit

Les services de sécurité et de secours ont communiqué, ce lundi matin, le bilan de la dernière nuit des Fêtes de Bayonne 2018. Comme les jours précédents, le poste de commandement a qualifié ce dernier jour de « relativement calme ».

Les forces de police ont toutefois procédé à l'interpellation de cinq individus pour agression avec arme blanche. L'altercation entre deux groupes a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi, sur le pont du Génie. Les armes n'ont pas été retrouvées mais deux personnes ont été transportées à l'hôpital de Bayonne avec des plaies saignantes. Leur pronostic vital n'est pas engagé.

L'altercation aura fait au total six victimes. L'une d'entre elles a 18 ans. Les autres interpellés, guère plus âgés, ont entre 20 et 27 ans. Les faits, peu précis pour l'instant, notam-

ment pour ce qui est d'établir les responsabilités de chacun, devaient être éclairés par une vidéo. Samedi soir déjà, la quatrième nuit des Fêtes avait été troublée par une agression à l'arme blanche. Un jeune homme avait été blessé lors d'une rixe, mais ses jours n'étaient pas en danger.

Comme en 2017

Hier, cinq personnes avaient déjà été interpellées en journée, dont une pour vol à l'étalage. Côte gent damment, 294 contrôles d'alcoolémie ont été réalisés autour du périmètre des Fêtes et ont donné lieu à deux contraventions.

Enfin, 120 personnes ont été prises en charge par les services de secours pour traumatologie bénigne ou pour blessures suite à des rixes. 14 personnes en état d'ébriété, dont huit mineurs, ont été accueillies



La cinquième et dernière nuit des Fêtes de Bayonne a été « relativement calme », selon la préfecture. PHOTO ÉMILIE DROUINAUD

dans le dispositif de premiers secours suivi de deux évacuations en milieu hospitalier. Le Samu fait état d'une activité similaire à celle de 2017, pour la même nuit.

Les sapeurs-pompiers ont, eux, reçu 32 appels pour 18 interventions et 18 personnes traitées sans suites graves.
Carole Suñas